

NOTES CRITIQUES ET DESCRIPTIVES SUR DES COLUMBELLIDÆ

N° 1. SOUS-GENRE MITRELLA

Par E. FISCHER-PIETTE.

1° Sur *Columbella triangulifera*, *C. denticulata* et *C. moleculina*. — VON MALTZAN a décrit en 1884 (Diagn. neuer Seneg. Gastr., Nachrichtsbl. deutsch. Malakoz. Ges., XVI, p. 71), de Gorée, une *Columbella (Mitrella) triangulifera* qu'il n'a pas figurée et qui ne semble pas avoir été identifiée depuis. Je l'assimile à *C. denticulata* Duclos. Le principal caractère commun, que traduisent les deux noms spécifiques donnés, est la présence de taches blanches triangulaires subsuturales, qui souvent confluent en une bande festonnée; la couleur (généralement brune) du reste de la coquille est ainsi limitée par une ligne dentelée (*denticulata*). Les autres caractères, forme générale, proportions, épaisseur du labre, stries de la base, concordent également.

Columbella denticulata est elle-même une espèce mal connue. DUCLOS l'a figurée et nommée, sans description ni indication d'habitat, en 1840 (1835, Hist. coq. univ., g. Columbelle, pl. 9, fig. 3, 4) et, de nouveau, dans les « Illustrations conchyliologiques » de CHENU (1846, Colombella, pl. 9, fig. 3, 4) avec addition d'une échelle de longueur (7 mm.). TRYON (1883, Manual, V, p. 117), sans autre renseignement, la déclarait synonyme de *C. moleculina* Duclos, espèce donnée elle-même comme étant d'habitat inconnu. En 1900, DAUTZENBERG (*J. de Conch.*, 48, p. 169) fait connaître que *C. moleculina* habite l'Océan Pacifique, et que *C. denticulata* est « une espèce différente, habitant le Sénégal (Collection Petit de la Saussaye) ». Mais en 1929 (*Faune Colon. fr.*, III, p. 447), il remet, avec doute, *C. denticulata* dans la synonymie de *C. moleculina*, trouvée à Madagascar.

A la faveur de notre identification avec *C. triangulifera* Maltz. de Gorée, nous considérons *C. denticulata* comme une espèce Ouest-africaine, distincte de *C. moleculina*. Des échantillons existant au Muséum¹ montrent qu'elle est moins élancée, et de coloration bien différente, brune dans l'ensemble, alors que *C. moleculina* est blanchâtre avec de faibles traits rouges sous la suture et ne présente pas les taches blanches triangulaires dont nous avons parlé ci-dessus².

1. Il y en a 26 exemplaires, dont 3 (collection JOUSSEAUME) sans provenance, et les 23 autres marqués « Océanie ». Des indications aussi vagues n'ont en général pas de valeur, surtout en l'absence de tout nom de collecteur ou de donateur.

2. La seule figure qui ait été donnée de *C. moleculina*, celle de DUCLOS, très exacte

Taille des échantillons adultes : 6 à 7 mm. (le type de DUCLOS-CHENU et celui de VON MALTZAN ont 7 mm.). Largeur : 3 à 3,5 mm. (VON MALTZAN : 3,25). Hauteur de l'ouverture : 3 à 3,75 mm. (VON MALTZAN : 3,75). Largeur de l'ouverture : 1 à 1,2 mm. (DUCLOS-CHENU : 1 mm. ; VON MALTZAN : 1,5).

Nombre de taches blanches triangulaires sub-suturales, au dernier tour : 5 à 7 (VON MALTZAN : 7-8 ; la coquille figurée par Duclos semble en com-



FIG. 1. — *Pyrene (Mitrella) denticulata* Duclos. Un échantillon des collections du Muséum. $\times 3$.

FIG. 2. — *Pyrene (Mitrella) Broderipi* Sow. Un échantillon de Tanger, collection du Muséum (Don de PALLARY) $\times 3$.

porter 6). Ces taches sont parfois absentes, et la coquille est alors uniformément fauve ou brun-clair ; souvent un pointillé blanc, (visible sur la fig. de DUCLOS), orne la région du labre et de la base, et peut se continuer en une bande spirale étroite sur le milieu du dernier tour (fig. 1). Intérieur de l'ouverture souvent teinté de lilas pâle.

Nombre de sillons basilaires : 7 à 11 (10 sur la figure de DUCLOS) ; dents labiales : 4 à 8 (9 sur la figure de DUCLOS ; 6 d'après VON MALTZAN) ; dents columellaires : 2 à 6.

2^o Comparaison avec d'autres espèces ; compléments à l'étude de *C. Broderipi* Sow. — *C. denticulata* présente des affinités avec les *Mitrella* de la Méditerranée. VON MALTZAN note que l'ornementation colorée est comparable à celle de *C. Gervillei* Payr. (souvent considérée comme une variété de *C. scripta* L.), mais avec les taches blanches subsuturales plus grandes et moins nombreuses. Les affinités sont plus fortes avec *C. decollata* Brus. (souvent considérée comme une autre var. de *S. scripta*, ou comme var. de *C. Gervillei*), beaucoup plus trapue que *C. Gervillei* et ayant ainsi les mêmes proportions que *C. decollata*. Elles sont encore plus fortes chez *C. Broderipi* Sow. du Maroc. Nous expliquerons plus loin que ce sont les coquilles que nous

pour la coloration, est inexacte pour les contours. L'ouverture est trop étroite, la dépression située sous le renflement du dernier tour est trop accentuée, les sutures sont trop obliques par rapport à l'axe columellaire, les dents columellaires sont remplacées par une bosse informe. Ces défauts sont communs à bien des figures de DUCLOS, et se retrouvent en particulier pour *C. denticulata*.

mentionnons sous ce dernier nom ; mais dressons d'abord un tableau comparatif de divers caractères, qui permet de ranger les espèces que nous venons de citer en une série assez régulière ¹.

	denticulata	Broderipi	decollata	Gervillei
Taille (mm.).....	6 à 7	7 à 11	7 à 17	12 à 19
Sillons basilaires....	7 à 11	7 à 12	8 à 12	10 à 15
Dents labiales.....	4 à 8	6 à 9	10 à 12	8 à 13

C. denticulata apparaît ainsi comme une sorte de forme naine par rapport aux *C. Gervillei* et *C. decollata* de la Méditerranée en passant par *C. Broderipi* du Maroc. Toutefois, il faut, jusqu'à plus ample informé, la considérer comme distincte de *C. Broderipi* (voir fig. 1 et 2).

Il reste à discuter cette dernière espèce, les renseignements fournis sur elle par les divers auteurs étant assez divergents.

SOWERBY l'a décrite d'Alboran (Thes. Conch., I, p. 143 ; pl. 40, fig. 178, 179). Il mentionne 2 à 3 dents labiales obsolètes. REEVE (Conch. Icon., XI, *Columbella*, pl. 23, fig. 13) lui donne le même habitat ; la figure montre 3 fortes dents labiales, et peut-être deux autres obsolètes. Mais elle habiterait les Philippines d'après TRYON (Man., V, p. 114) et KOBELT (1897, Conch. Cab., 2^e éd., p. 191), qui la placent dans le sous-genre *Nitidella*. C'est aussi dans ce sous-genre que l'a mise DAUTZENBERG, qui la cite de l'estuaire du Congo (1912, Miss. Gruvel, Moll. mar., p. 34) et des dragages du Prince de Monaco (1927, p. 87). Mais VON MALTZAN (1884, loc. cit., p. 71), qui la mentionnait du Sénégal, la plaçait dans le sous-genre *Mitrella*, qui est classé actuellement (THIELE, 1931, Handbuch, I, p. 302) dans le genre *Pyrene* Röding alors que *Nitidella* appartient au genre *Columbella*. C'est également dans les *Mitrella* que l'ont mise MONTEROSATO (*J. de Conch.*, 1889, p. 115, Casablanca et Mogador) et PALLARY, qui l'a citée d'abord de Tanger (1902, *J. de Conch.*, 50, p. 11) puis de toute la côte atlantique du Maroc (1920-1912), Explor. sc. Maroc, p. 37) ².

Je ne suis pas en mesure de juger si c'est bien une seule et même espèce qui a été placée par ces divers auteurs sous le vocable *Broderipi* ³. Mais je puis faire mieux connaître la Colombelle étudiée sous ce nom par PALLARY au Maroc, où elle est abondante. Je figure un des échantillons remis par PALLARY au Muséum (provenance : Tanger).

Cette espèce a 6 à 9 dents labiales, donc beaucoup plus que selon SOWERBY et REEVE. Elle appartient certainement aux *Mitrella* et

1. Les chiffres sont relatifs aux échantillons des collections du Muséum.

2. Elle y a aussi été récoltée par LECOINTRE (*J. de Conch.*, 63, 1917, p. 66 : Mazagan).

3. L'aspect général des figures de SOWERBY et de REEVE fait bien plutôt penser aux *Mitella* qu'aux *Nitidella* ; et la figure de REEVE laissant soupçonner, en plus de 3 fortes dents labiales, la présence de plusieurs dents plus faibles, atténuerait les différences avec notre fig. 2.

non aux *Nitidella*. En effet, la columelle présente un revêtement calleux d'une belle épaisseur, avec une rangée de 2 à 5 dents, ou plis très brefs, alignés sur une crête longitudinale, au lieu des deux longs plis s'enfonçant dans l'ouverture, que présentent les *Nitidella*. L'ornementation colorée est très variable : PALLARY a défini des variétés *rufa*, *purpurea*, *marmorata*, *lineolata*, *zebrina*, *violacea*, *punctata*, *fusca*, *undata*, en plus d'une var. ex forma *intermedia* établissant le passage à *C. Hidalgoi* Monterosato.

Laboratoire de Malacologie du Muséum.